



Séminaire permanent du CIRAD et l'INRA

« Elevage et développement durable des territoires »

4^{ème} séance – 27 juin 2018

Coexistence et confrontation des modèles dans les territoires

Agropolis, Montpellier





Travailleur, paysan puis entrepreneur ? Réforme foncière et changement agraire dans le Saïss (Maroc)

Olivier Petit, Marcel Kuper, Fatah Ameur

4^{ème} séance – 27 juin 2018

Coexistence et confrontation des modèles dans les territoires

Agropolis, Montpellier



Introduction

- Contexte de l'étude (projet ANR « Groundwater Arena », trois études de cas, une très grande liberté).
- Travaux de terrain entre 2012 et 2016 (F. Ameur), mais aussi en 2013 (C. Papin-Stammose) et en 2014 (V. Martin).



Introduction

- Le Saïss, un territoire activement pâturé, par les chercheurs du projet.
- Volonté au départ de comprendre les nouvelles formes d'entrepreneuriat dans le Saïss, car les innovations y sont nombreuses



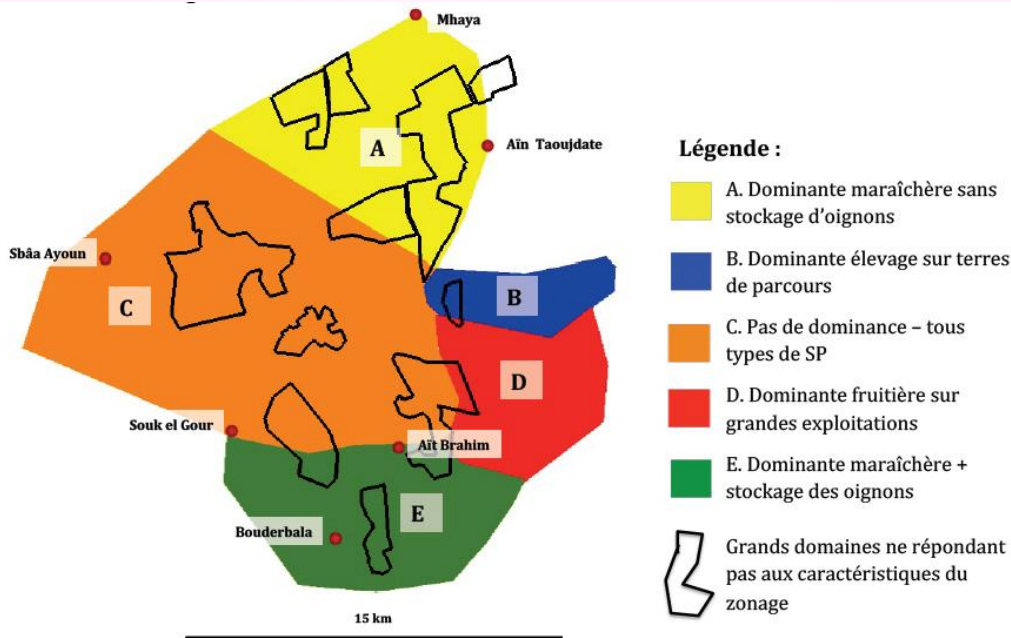
Le Saïss : des changements agraires profonds et rapides (1)

- Vocation agro-pastorale transhumante précoloniale
- Colonisation : céréales, vignes sur de grandes fermes
- Maintien des grandes fermes après l'indépendance :
 - *“the disappearance of large-scale ‘modern’ farmers and their replacement by peasants threatens, at least initially and perhaps for a very long time, a fall in agricultural output and foreign exchange earning” (Geertz, 1968)*
 - *« En somme en 1976 sur 100 ha de terre coloniale de 1956, 35 sont passés aux mains de propriétaires privés marocains, 35 sont gérés par l'Etat et ses sociétés, 30 sont attribués à des agriculteurs de la réforme agraire »*
- Grands privés; domaines de l'état (Sodea/Sogeta) ; coopératives de réforme agraire

Le Saïss : des changements agraires profonds et rapides (2)

- Libéralisation de l'accès à la terre :
 - 2005 : domaines de l'état mis à bail de longue durée à travers des PPP (Mahdi, 2013)
 - « Main levée » (2007) des terres de la réforme agraire : obtention titre foncier, marchés fonciers
 - Arrivée d'investisseurs
 - Subventions agricoles (PMV, 2008)
- Accès à l'eau souterraine :
 - Mise en évidence de la nappe captive « ascendante » dès le Protectorat (Margat, 1956)
 - Accès généralisé à partir des années 1980 : la « groundwater economy »
 - « Le pays de l'oignon »
 - Arboriculture irriguée

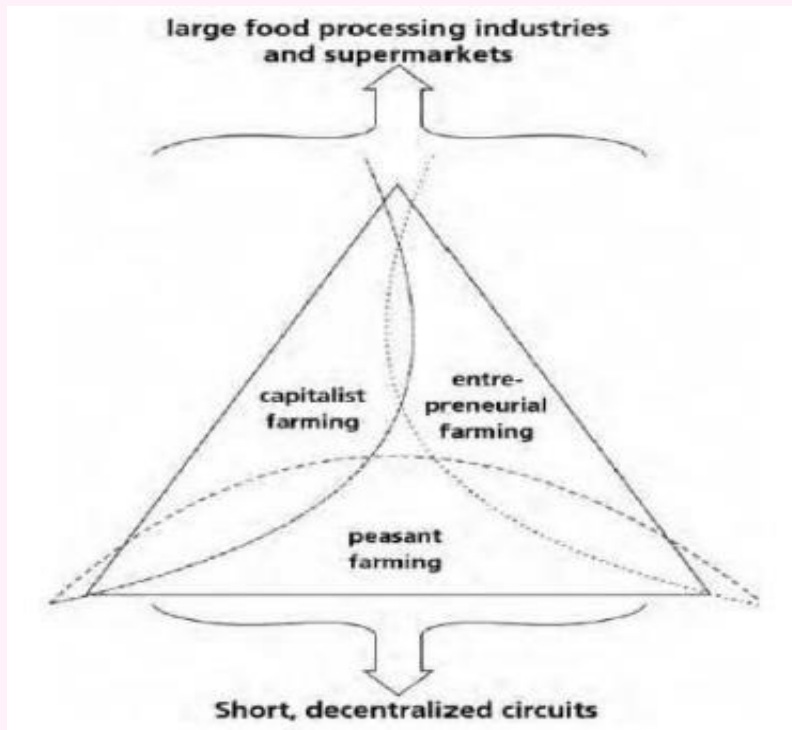
Le Saïss: une juxtaposition d'agricultures



Source : Gameroff et Pommier, 2012

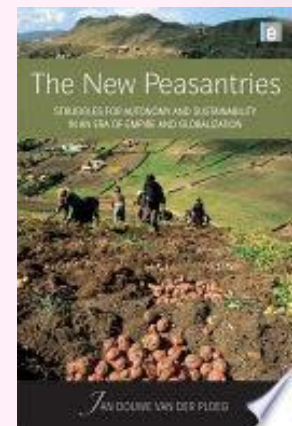


Une analyse agraire à travers le cadre conceptuel des trois « farming modes »



- Différencier les trois modèles
- Mais :
 - Hybridité des modèles
 - Des mouvements dans plusieurs sens (déactivation ; repaysanisation)

« At the interfaces there is considerable overlap and ambiguity, and “borderlines” are crossed through complex moves both backwards and forwards »



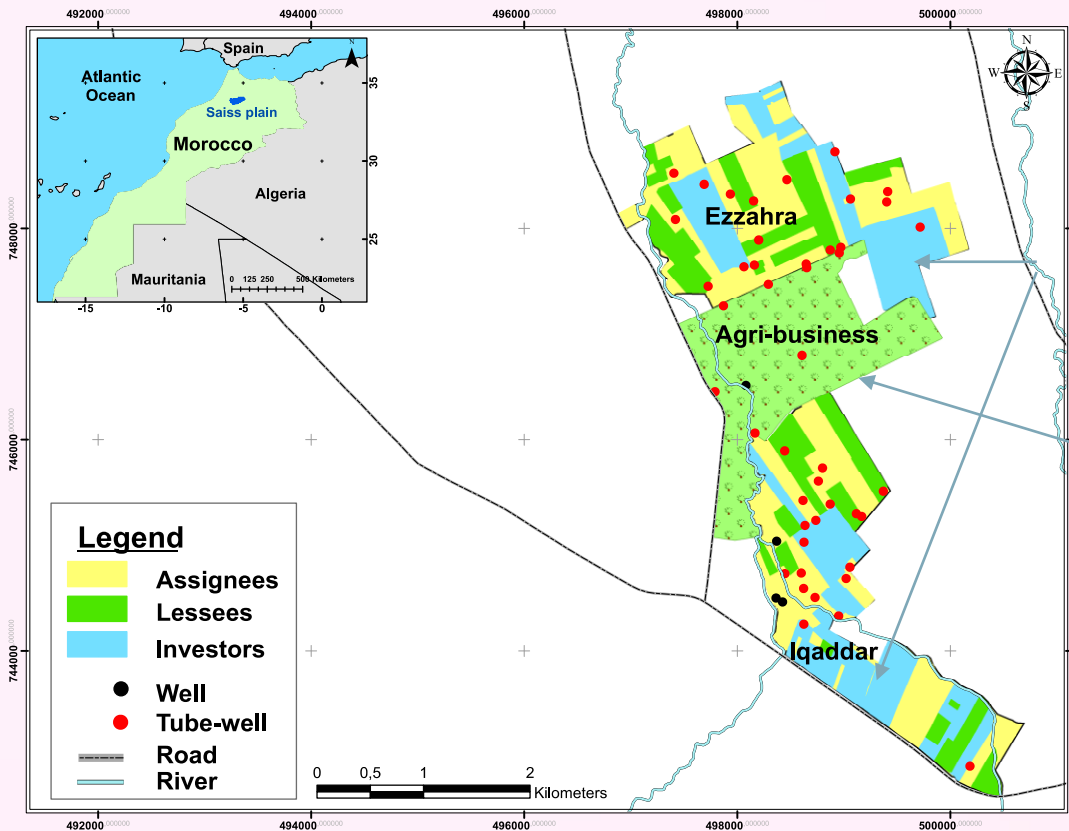
Source : van der Ploeg, 2009

Distinction entre les pratiques et les logiques

	Paysan	Entrepreneurial
Pratiques	<ul style="list-style-type: none">- Peu de liens avec l'économie de marché- Main d'œuvre essentiellement familiale- Intrants « naturels »- Crédit informel	<p>Processus de production et de commercialisation connectés au marché (semences, fertilisants, pesticides...)</p> <ul style="list-style-type: none">- Travail salarié- Investissement dans les technologies- Recours au crédit bancaire- Insertion dans les réseaux pour rester informé
Logiques	<ul style="list-style-type: none">- Agriculture de subsistance- Transmission de la terre- Le développement de l'exploitation n'est pas le moteur de la production	<ul style="list-style-type: none">- Objectif : générer du profit pour se développer et s'étendre- La terre est considérée comme un input dont la productivité doit être maximisée- Horizon de court-terme

Zone d'étude : une mosaïque d'agricultures

Attributaires : 320 ha
Locataires : 111 ha
Investisseurs : 233 ha
Agri-business : 240 ha



Coopératives de réforme
agraire

Grande ferme arboricole

Papin Stammose, 2013
Martin, 2014

Le parcours des attributaires de la réforme agraire

- De **travailleur** sur les fermes coloniales à ... **travailleur** sur les domaines de l'état, puis la grande coopérative de production de céréales (1920-1991) :
 - « *le caractère coopératif... est fictif : les agriculteurs sont assujettis étroitement... à une foule d'obligations* » (Pascon, 1977)
 - « *on vivait une misère noire, je ne veux pas que mes enfants subissent le même sort* »
- De **travailleur** à **paysan** : attributaire de la réforme agraire, droit de jouissance sur une parcelle de 10-15 ha (1991-2006) ; accès à l'eau souterraine par des puits : se « libérer » de l'Etat ; diversification des Supports de production
- Depuis la main levée, la croisée des chemins :
 - Vente des terres d'une partie ou la totalité des exploitations (**exit**)
 - Association, location (**survie**)
 - Diversification : élevage, céréales, maraîchage (**développement**)

Parti pris : un focus spécifique sur les jeunes, fils d'attributaires

- Impliqués dans tous les types d'exploitations agricoles
- Intéressés par le « changement »
- Ancrage territorial
- D'autres entrées sur le même territoire :
 - Approche de type RGA avec les « chefs d'exploitation »
 - Thèse L Bossenbroek sur les aspirations des jeunes femmes (« Broken dreams »)



© S van der Kooij

Ouvriers dans les domaines de l'agri-business

- Recherche de revenus, mais aussi de nouvelles idées, aspirations et apprentissages

« Travailler dans ces fermes c'est aussi apprendre et explorer ce nouveau monde d'arboriculture »



Associés à des locataires entrepreneurs pour le maraîchage

- De nouvelles formes de faire valoir indirect : mutualisation des facteurs de production
- Le capital prend le dessus dans les rapports de force (« inverse tenancy »; Amichi et al, 2015; Colin et Amblard, 2012)
- Entrée dans le monde de l'entrepreneuriat :
 - Maraîchage hyper-intensif
 - Mise en place de forages
 - Stockage et spéculation
 - Transport
 - Vente sur les marchés (volatilité des prix)



« Il faut prendre beaucoup de risques pour gagner et parfois peu pour tout perdre »



Recrutés par les investisseurs

- Les investisseurs : des entrepreneurs en ville
- Achat d'une « fermette »
- Subventions ; projet clé-en-main
- Gérant, ouvriers qualifiés
- Les fils d'attributaires : ancrage territorial et savoir-faire arboricole
- Un transfert de compétences de l'agri-business vers les investisseurs, mais peu vers les exploitations familiales faute de moyens

« avant on cherchait du travail, maintenant avec l'arrivée de ces investisseurs, c'est le travail qui nous cherche »



Le retour sur l'exploitation familiale : chercher des marges de manœuvre



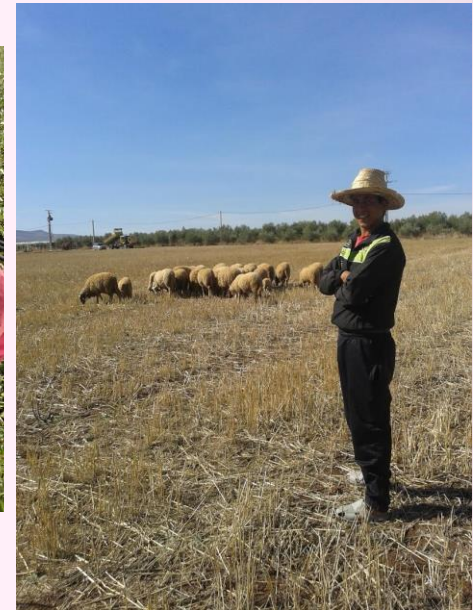
Mise en place d'un forage après la
vente d'un ha



Maraîchage en association



Tenter l'arboriculture



Maintenir les céréales
et l'élevage

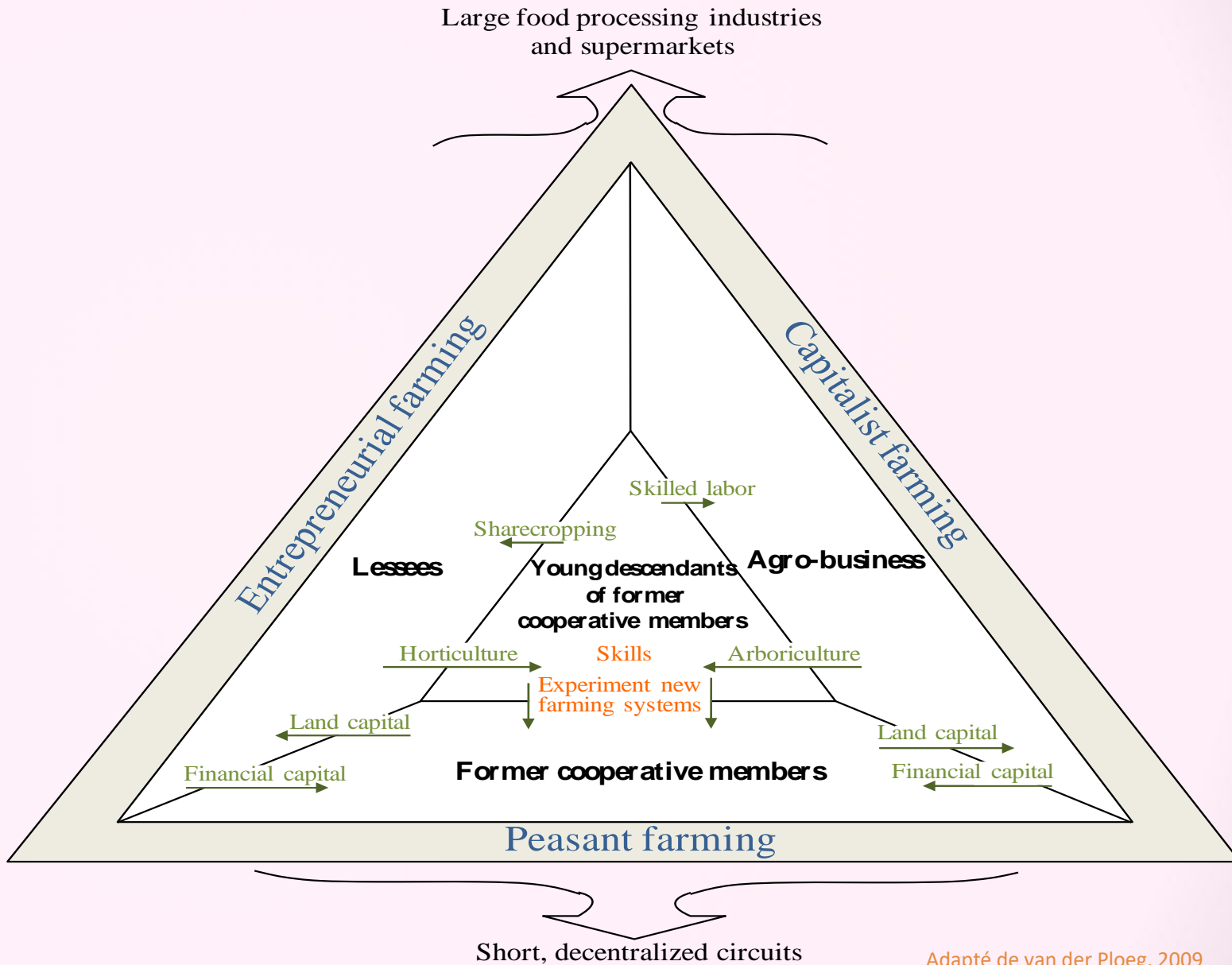
Puis la faillite, le départ et un retour au domaine de l'agri-business

- Départ à l'étranger pendant 1 an, suite à des problèmes financiers de l'exploitation
- Forage asséché ; exploitation en pluvial (céréales, élevage)
- Décès du père
- Travail dans le domaine de l'agri-business voisin



Pour résumer : les différentes trajectoires dans les trois « farming modes »

- Les jeunes fils d'attributaires comme « passeurs de frontières »
- De fortes interactions entre les différentes modes d'agriculture
- L'exploitation familiale comme champs d'expérimentation
- Une organisation familiale complexe
- Un modèle d'agriculture en transition continuelle



Adapté de van der Ploeg, 2009

Et aujourd'hui, avoir 20 ou 30 ans dans le Saïss ?

- La course pour l'eau souterraine : compétition et exclusions
- Volatilité sur les marchés agricoles : maraîchage d'abord, puis arboriculture
- Les opportunités de travail ne progressent plus avec le même rythme
- Des problèmes d'accès à la terre (vente, héritage) et au capital (e.g. subventions) pour faire son « projet »
- Un potentiel d'expérience et de savoir-faire encore sous-exploité
- Et un attachement à la terre, malgré tout : « *c'est la terre qui t'héberge, c'est ton refuge* »

Ancrage territorial vs. la terre comme support d'activités productives

- Pour les attributaires et pour leurs fils, la plaine du Saïss est leur territoire vécu et projeté (dimension identitaire, patrimoniale, les projets sont associés à ce territoire)
- Pour les investisseurs et les locataires, la plaine du Saïss n'est qu'un endroit à exploiter (logique de retour sur investissement, plan de retraite, mais sans attachement).

Pour aller plus loin

- Petit O., M. Kuper, F. Ameer, 2018, « From Worker to Peasant and Then to Entrepreneur? Land Reform and Agrarian Change in the Saiss (Morocco) », *World Development*, Vol. 105, May, pp. 119-131
- Contact : olivier.petit@univ-artois.fr